

danger de la contagion, quoique, à raison de la faiblesse de son tempérament, il courût de plus grands risques. Les paroissiens de Saint-Thomas n'ont pas oublié la charité de ce jeune prêtre qui, le jour et la nuit, se dépensait au chevet des variolés. C'est dans l'exercice de ce saint ministère, qu'il fut atteint de la terrible maladie dont il devait porter les marques jusqu'à la fin de sa vie. Heureux le ministre de Jésus-Christ qui, comme le Divin Maître, peut, au tribunal suprême, montrer sur son corps les stigmates d'un vrai zèle pour le salut des âmes !

En 1876, Monseigneur Persico, chargé de la cure de Sillery, demanda l'abbé Mayrand comme vicaire. L'ancien évêque de Savannah (Géorgie) alliait à une haute culture intellectuelle, une connaissance très grande des hommes. Les fonctions qu'il remplissait à Rome, après son retour dans la Ville Eternelle, sont une preuve